

Les bibliothèques de l'IEP de Lyon, de l'IEP de Grenoble et de l'ENS-Lettres et Sciences Humaines produisent un réservoir de connaissances commun nommé, Mirabel (Mir@bel) et assurent le pilotage du projet associé.

Le présent document reprend les suggestions d'amélioration et les questions soulevées lors de la journée de présentation de Mirabel, le 8 juin 2009 à l'IEP de Lyon.

Cette manifestation avait été annoncée sur les principales listes de diffusion et auprès des personnes ayant signalé leur intérêt suite à la journée d'étude du 27 novembre, sur la mutualisation du signalement des périodiques.

Cette journée s'est déroulée en 2 temps :

- une présentation officielle de Mirabel par les organisateurs de la journée.
- un échange avec les participants : 39 personnes ont assisté à cette rencontre, provenant des établissements suivants : BM de Lyon ; Ecole Centrale de Lyon ; ENISE (St-Etienne) ; ENS-LSH ; ENSSIB ; IEP de Lyon ; ISH ; INRP ; Persée ; Université Lyon2 et Université Catholique de Lyon auxquels s'ajoutent les 3 organisateurs et les collègues invités (BIMPE, CLT, Ritimo, Rafid, Sciences-Po Paris, Université Lyon2).

Ce document rend compte des remarques et des propositions de ces partenaires potentiels.

Suggestions et réflexions :

Après une présentation de Mirabel et une démonstration du prototype, une discussion s'ouvre avec les collègues présents dans la salle.

Les remarques visent à compléter et corriger les fonctionnalités présentées de Mirabel. Elles portent sur les points suivants :

Le manque d'explication, de précision sur les notions « internes » à Mirabel. Il serait utile de proposer une aide en ligne, sous forme d'info-bulles dans l'interface publique.

Ajouter à Mirabel un outil de vérification / validation des liens externes vers les ressources en ligne signalées dans Mirabel.

Le manque de pertinence de l'ordre des tri actuel des éditeurs, des ressources (un tri alphabétique des éditeurs serait préférable, de même un tri des type de service : texte intégral, résumé...)

Le manque de pertinence de la terminologie « couverture » pour un périodique.

Le texte intégral devrait être le service mis en valeur car c'est celui qui répond le plus aux attentes des lecteurs. Ainsi, dans la liste des services disponibles pour une revue, faire apparaître en premier lieu l'existence du texte intégral.

Quid des possibilités d'intégration de Mirabel dans un système d'information local ?

Quelle est la nature, l'objet des fils RSS : en faut-il par revue ? Par service ? faut-il un fil RSS global pour Mirabel ?

Le manque de pertinence de la notion « d'exhaustif / non exhaustif » pour la couverture d'un service.

Une terminologie plus explicite pourrait être proposée.

Echange et propositions :

Un échange porte ensuite sur les modifications des données de Mirabel par les usagers public et partenaires : Qui met à jour les informations ? Qui les valide ? Est-ce un travail de veille manuel ou cela peut-il s'automatiser ?

Les organisateurs rappellent que les mises à jours sont automatiques pour les données provenant des 3 partenaires (Cairn, Persée et Revues.org). Elles le sont également pour les informations provenant des bases de signalement produites à l'IEP de Lyon (Fripes et Somrev).

Pour les autres revues et les autres services, cela reste à ce jour une veille manuelle mais à automatiser si cela est possible (en accord avec les producteurs de ces revues et/ou ressources).

En résumé, les mises à jour sont manuelles tant qu'il n'y a pas de mise en place de solutions automatiques.

La validation des informations, la veille restera un travail manuel, à partager entre les partenaires. En retour, Mirabel offre une valeur ajoutée aux partenaires (des fonctionnalités supplémentaires à l'interface publique), en échange de cet investissement.

D'autres questions portent ensuite sur les améliorations possibles à intégrer dans l'interface privée, réservée aux partenaires.

Ajouter des fonctionnalités d'export des données, signaler la date de la dernière mise à jour et préciser la valeur concernée par cette mise à jour.

Au regard de l'expérience de la BIMPE, il faut considérer la difficulté de contrôler et de valider les informations fournies par les éditeurs. Mirabel a mis en place un partenariat étroit avec les 3 premiers fournisseurs, qui font évoluer leur propre service pour prendre en compte les lacunes et erreurs relevées par Mirabel.

Pour ces prestataires, un modèle de tableau de données (au format CSV) a été défini pour permettre les importations automatiques de données dans Mirabel.

Enfin, deux questions restent ouvertes en fin de présentation : celle de l'indexation, du lien avec la Dewey et celle du positionnement de Mirabel.

Pour l'indexation, Mirabel a fait le choix de prendre un indice seulement composé de 3 chiffres (classe – division – subdivision). Pour un périodique donné, cet indice est celui attribué par la BNF pour couvrir de façon la plus large l'indexation du titre. Une demande est en cours auprès d'OCLC pour proposer dans Mirabel une navigation en ligne, directement à partir de ces indices.

La SD-Tice du ministère de l'enseignement supérieur est également en cours de réflexion sur l'acquisition nationale du web-dewey afin de proposer cette classification pour les besoins d'indexation tels que ORI-OAI.

Sur le positionnement de Mirabel, l'outil répond aux besoins des partenaires à l'origine du projet et couvre logiquement un fonds documentaire de périodiques francophones en SHS. La base de connaissance est donc incomplète, même si l'outil peut gérer d'autres disciplines, d'autres langues.

Mais cette perspective relève également d'une stratégie nationale, sous l'autorité d'institutions telles que l'Abes ou encore Couperin. Ces derniers n'ont pas à moyen terme, de projet de constitution d'une base de connaissance mutualisée. Les partenaires répondent à un besoin non pris en compte par d'autres acteurs.

Aux partenaires de prendre en charge les autres disciplines, les autres langues.

Une réunion de travail été organisée l'après-midi et avait pour objectif de fixer les bases d'un partenariat entre les établissements intéressés par Mirabel.

La réunion s'est achevée sur l'accord de principe de tester Mirabel d'ici la fin d'année 2009 afin de rédiger un cahier des charges précis des améliorations à apporter en 2010 (version 2).